

*Ngan-si* (Parthie) qui est à 49 jours de marche; du côté de l'Est, il est distant de 6537 *li* de la résidence du *tchang-che* 長史

schân étant la partie supérieure du Tokharestan, il est tout naturel que la capitale des Tokhares s'y soit trouvée.

Si ces identifications sont admises, le rôle historique du Tokharestan devient clair. En 128 av. J.-C., lorsque l'ambassadeur chinois *Tchang K'ien* arriva chez les *Ta Yue-tche*, il les trouva établis au Nord de l'Oxus, mais ayant déjà asservi les *Ta-hia* ou Tokhares qui étaient au Sud de l'Oxus et qui avaient leur capitale à *Lan-che* 藍市, dans le Badhakshân. — Après le départ de *Tchang K'ien*, les *Ta Yue-tche* franchirent définitivement l'Oxus et s'approprièrent la ville de *Lan-che* dont ils firent leur capitale; ce sont eux qui sont dès lors les Tokhares, les Tukhâras des livres sanscrits; ils tenaient sous leur dépendance les cinq royaumes qui s'étendent depuis le Wakhân à l'Est jusqu'au Gandhâra à l'Ouest; dans chacun de ces royaumes ils avaient établi un chef qui portait le titre turc de jabgou. Entre l'année 25 et l'année 92 de notre ère, le jabgou du *Kouei-chouang*, c'est-à-dire du Gandhâra, nommé Kozoulokadphisês, s'asservit les quatre autres jabgous et prit le titre de roi; il fonda ainsi la dynastie des rois Kouchans. Ces rois Kouchans, tout en gardant Purușapura (Peshawar) comme l'une de leurs villes principales, paraissent cependant avoir conservé à la ville de Badhakhschân, résidence de leurs anciens suzerains, le titre de capitale; ils ne l'abandonnèrent qu'au cinquième siècle de notre ère sous la pression des *Jouan-jouan* et vinrent alors s'établir à 2100 *li* plus à l'Ouest dans la ville de *Po-lo* 薄羅 qui pourrait être Balkh. C'est de *Po-lo* que partit vers l'an 450 le Kouchan Kidâra (*Ki-to-lo* 寄多羅) pour franchir l'Hindoukouch et aller reconquérir les cinq royaumes dont le Gandhâra était le plus méridional, c'est-à-dire les cinq royaumes autrefois gouvernés par des jabgous 自乾陁羅以北五國盡役屬之 (*Pei che*, chap. XCVII, p. 9 r°). Pendant ce temps le Tokharestan, qui avait été soumis par les *Jouan-jouan*, restait occupé par un rameau des *Ta Yue-tche*, la tribu des *Houa* 滑. Vers la fin du cinquième siècle, les *Houa* devinrent célèbres sous le nom d'Hephthalites qui était proprement le nom de leur roi; sous ce chef, ils avaient vaincu le roi de Perse Pîroûz, secoué le joug des *Jouan-jouan* et conquis le Gandhâra où ils établirent un prince ayant le titre de tegin (cf. *Documents sur les Tou-kiue occidentaux*, p. 223 et BEFEO, t. III, p. 416—417); quant à eux, leur capitale était la ville de Badhakhschân (*Pa-ti-yen*), l'antique métropole du Tokharestan. Quand le Tokharestan eut été conquis par les *Tou-kiue* (Turcs) Occidentaux, ceux-ci ne manquèrent pas d'y établir un de leurs plus hauts dignitaires; en effet, c'est le fils aîné, puis le petit-fils du Kagan que le pèlerin *Hiuan-tsang* trouve à Koundouz, au Sud de l'Oxus, lors de ses deux passages dans cette ville en 630 et 643 ou 644 (*Documents...*, p. 196). En 661, quand les Chinois, vainqueurs des Turcs occidentaux, imposèrent leur organisation civile aux pays d'Occident, ils ne firent que confirmer l'état de choses préexistant; aussi le fait que le Tokharestan fut considéré par eux comme le centre administratif des seize gouvernements d'Occident prouve-t-il le rôle politique prédominant que ce pays jouait dans toute la région située entre l'Oxus et l'Indus (*Documents...*, p. 274). Enfin, après la destruction de l'empire Sassanide par les Arabes, c'est encore le Tokharestan qui fut seul capable de tenir tête